



Les débuts de la photographie

Gustave Le Gray, *Le Brick au clair de lune*



Le Brick au clair de lune, Gustave Le Gray

Gustave Le Gray est aussi le portraitiste du futur Napoléon III qui s'intéresse à la photographie autant pour sa modernité que pour son rôle dans la diffusion de la propagande impériale. Bientôt Le Gray devient le photographe officiel de la famille de l'empereur.

CC0 The Metropolitan Museum of Art (MET)

Gustave Le Gray, qui apprit la peinture auprès de Paul Delaroche, reste dans l'histoire de la photographie comme un remarquable expérimentateur. Entre 1856 et 1858, il produit un ensemble de 50 marines, prises sur les côtes de la Manche et de la Méditerranée. Réalisée sur le rivage normand, cette photographie s'intitule *Le Brick au clair de lune*. Gustave le Gray fait un choix fort à la prise de vue : le contre-jour.

Au tout premier plan, le plus sombre, on aperçoit la plage, un petit bateau échoué sur le sable et deux charrettes. Cette partie la moins éclairée représente environ $\frac{1}{3}$ de la partie de l'image. Un autre $\frac{1}{3}$ est consacrée à la mer tandis que le dernier tiers représente le ciel nuageux. Grâce à cette architecture linéaire, il se dégage de cette scène une paisible harmonie.

Au centre de l'image, on observe un bateau qui apparaît comme une forme stylisée, presque un pictogramme peint au pochoir. Il y a certainement un peu de vent ce jour-là, la surface de l'eau est ridée de vaguelettes.

Cette dynamique du mouvement, Gustave le Gray a pu la saisir grâce à l'emploi d'une plaque négative au collodion. Avec un temps de pose de

quelques secondes, cette technique permet de saisir avec précision tous les éléments du paysage. Passé maître dans le tirage, Le Gray a ainsi exposé deux négatifs pour éviter de perdre trop de détails dans le ciel et lui conserver une force expressive.

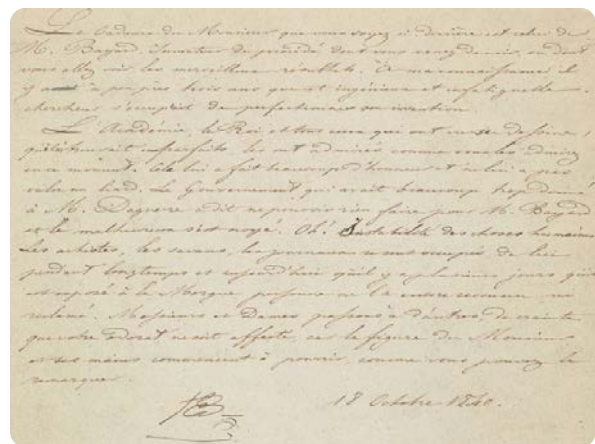
Par sa simplicité, l'équilibre de sa composition, cette image invite à la rêverie et suggère un sentiment d'éternité toute romantique. Elle pose là, avec une extrême acuité, l'idée que la question du Temps est une grande affaire de la photographie.

Hippolyte Bayard, *Autoportrait en noyé*, 1840



Autoportrait en noyé, Hippolyte Bayard

© Société Française de photographie



Autoportrait en noyé, texte, Hippolyte Bayard

© Société Française de photographie

Voici des extraits du texte qui figure au dos de ce cliché réalisé par Hippolyte Bayard le 18 octobre 1840 : « Le cadavre du Monsieur que vous voyez ci-derrière est celui de M. Bayard, inventeur du procédé dont vous venez de voir ou dont vous allez voir les merveilleux résultats. À ma connaissance, il y a à peu près trois ans que cet ingénieux et infatigable chercheur s'occupait de perfectionner son invention. Le gouvernement qui avait beaucoup trop donné à M. Daguerre a dit ne rien pouvoir faire pour M. Bayard et le malheureux s'est noyé. Oh ! instabilité des choses humaines ! Les artistes, les savants, les journaux se sont occupés de lui depuis longtemps et aujourd'hui qu'il y a plusieurs jours qu'il est exposé à la morgue personne ne l'a encore reconnu ni réclamé. Messieurs et Dames, passons à d'autres, de crainte que votre odorat ne soit affecté, car la figure du Monsieur et ses mains commencent à pourrir comme vous pouvez le remarquer. »

Dans ce texte Bayard raconte avec esprit ses déconvenues et comment ce père fondateur de la photographie n'a pas comme Daguerre obtenu la reconnaissance officielle qu'il souhaitait.

Dans cette mise en scène macabre, le voici en noyé sorti de l'eau et remis à demi nu dans une morgue. Il est à la fois l'opérateur qui utilise le procédé de son invention pour faire image et le sujet de la photographie.

Première fiction photographique, teintée d'humour noir, *L'Autoportrait en noyé* de Bayard révèle sans doute un pan de la personnalité de cet auteur atypique. Fonctionnaire et intime des artistes, Bayard livre, dès la deuxième année d'existence officielle de la photographie, une image qui s'ouvre à une autre expression artistique : le théâtre. Interprétant son propre rôle dans sa propre histoire, dans un décor et un « jeu d'acteur » de sa composition, Bayard nous fait comprendre que la photographie dès sa naissance dialogue avec d'autres disciplines. Faux noyé mais vrai artiste, Bayard dès 1840, fait le choix d'une mise en scène photographique et ne se contente plus d'enregistrer la réalité

Parcours découverte en vidéo, Une brève histoire de la photographie, GrandPalaisRmn/Fondation Orange

À retrouver sur <https://panoramadelart.com/les-debuts-de-la-photographie> et sur la chaîne YouTube du GrandPalaisRmn